

Corrigé offert par SES réussite

Sujet 23 – Seconde partie

Document à usage pédagogique – ne pas diffuser

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les sondages rencontrent des limites pour interpréter l'opinion publique.

Introduction

Les sondages d'opinion sont des enquêtes réalisées auprès d'un échantillon représentatif afin d'estimer les intentions de vote ou les opinions des citoyens à un moment donné. L'opinion publique désigne l'ensemble des jugements exprimés par les citoyens sur des enjeux politiques.

On peut alors se demander pourquoi les sondages présentent des limites lorsqu'il s'agit d'interpréter l'opinion publique.

Nous montrerons d'abord que les sondages peuvent présenter des écarts significatifs avec la réalité électorale, puis qu'ils ne mesurent qu'une opinion instantanée et fragile.

Les sondages peuvent présenter des écarts significatifs avec les résultats réels.

Les sondages ne sont pas des prédictions certaines : ils reposent sur des échantillons et comportent une marge d'erreur statistique. Les résultats peuvent donc différer du vote effectif.

Le document 1 (page 3) montre que, lors des élections européennes de 2019, certains écarts ont été importants.

Par exemple :

- EELV était estimée à 9,5 % dans le dernier sondage avant le scrutin,
- Elle obtient finalement 13,5 %.

Variation absolue : $13,5 - 9,5 = 4$ points

Cet écart montre une sous-estimation importante.

Le document 2 (page 4) confirme ces différences.

Pour Les Républicains :

- Sondage 22-23 mai 2019 : 13 %

- Résultat réel : 8,48 %

Variation absolue : $8,48 - 13 = -4,52$ points

Ces écarts illustrent les limites prédictives des sondages et montrent qu'ils ne reflètent pas toujours fidèlement l'opinion exprimée dans les urnes.

Les sondages ne mesurent qu'une opinion instantanée et instable.

Les sondages sont des « photographies » de l'opinion à un moment précis. Or, les intentions de vote peuvent évoluer jusqu'au jour du scrutin.

Le document 1 rappelle que les sondeurs eux-mêmes soulignent que leurs travaux ne sont pas des prédictions mais des mesures à un instant donné.

Par ailleurs, la participation électorale était estimée autour de 47 %, alors que le taux réel fut de 50,12 %.

Variation absolue : $50,12 - 47 = 3,12$ points

Cette variation de la mobilisation électorale peut modifier les résultats finaux. De plus, une partie des électeurs peut hésiter ou changer d'avis jusqu'au dernier moment, ce qui rend l'opinion publique volatile et difficile à saisir avec précision.

Conclusion

Les sondages rencontrent donc des limites importantes pour interpréter l'opinion publique. D'une part, ils peuvent présenter des écarts significatifs avec les résultats réels. D'autre part, ils ne mesurent qu'une opinion provisoire, susceptible d'évoluer jusqu'au scrutin. Ils constituent ainsi un outil d'information utile, mais imparfait pour saisir pleinement la dynamique de l'opinion publique.